

Premier regard

France/Québec

Le Saint-Laurent et l'Hexagone

Le milieu naturel
Le « désert » québécois et la « fourmilière » française
Le relief : la force de l'eau contre celle de la montagne
Des climats différents
La richesse et la diversité des écosystèmes

Une histoire qui nous relie

L'émergence de la France
La France en Amérique du Nord : la Nouvelle-France
Les rivalités franco-anglaises
La France en ébullition
Bouleversements politiques et industrialisation en France au XIX^e siècle
Les Canadiens français au lendemain de la Conquête
Premières retrouvailles : le voyage de La Capricieuse
La France et le Québec au XX^e siècle

Situés de part et d'autre de l'Atlantique, à environ 3 500 kilomètres de distance, la France et le Québec possèdent des caractéristiques géographiques et humaines très différentes. Il ne suffit pas de partager majoritairement la même langue ; comprendre la France pour un Québécois et appréhender le Québec pour un Français signifie qu'il faut prendre conscience des particularités propres à chacun.

Lorsque Français et Québécois se rendent visite pour la première fois, ce qui les frappe en premier lieu, ce sont les particularités physiques et humaines du pays découvert, leur géographie en somme. Les connaître, c'est pour une bonne part apprivoiser l'immensité du Québec et découvrir la diversité de la France.

Le Saint-Laurent et l'Hexagone

Le milieu naturel

Le Québec est une province de l'est du Canada, limitée au nord par le détroit d'Hudson et la baie d'Ungava, à l'est par le Labrador, le détroit de Belle-Isle et le golfe du Saint-Laurent, au sud par le Nouveau-Brunswick, le Maine, le New Hampshire, le Vermont, l'État de New-York et l'Ontario, et à l'ouest par l'Ontario, la baie James et la baie d'Hudson. La rivière des Outaouais forme une partie de la frontière avec l'Ontario. Le Québec s'étend sur 1 930 km du nord au sud et sur 1 610 km d'est en ouest. Sa superficie est de 1 667 441 km², soit près de 3 fois celle de la France, et représente 15,5 % du territoire canadien. C'est la plus vaste des provinces canadiennes.

Le Québec bénéficie de la principale voie de communication maritime de l'Amérique du Nord, le fleuve Saint-Laurent, qui permet d'accéder au cœur du continent américain, via les Grands Lacs, et de rejoindre l'Atlantique.

Avec ses 550 000 km², la France est aussi le pays le plus étendu d'Europe occidentale. Et si l'on prend en compte ses territoires outre-mer, elle est le troisième pays au monde à disposer du plus grand domaine maritime après les États-Unis et le Royaume-Uni.

De son histoire, la France a conservé des territoires : Martinique, Guadeloupe, Guyane, Réunion, Nouvelle-Calédonie, Wallis-et-Futuna, Polynésie française, Mayotte, Saint-Pierre-et-Miquelon ainsi que les terres australes et antarctiques françaises (TAAF). La France continentale est nommée « France métropolitaine » pour la distinguer des autres territoires français.



Les territoires français outre-mer.

Le « désert » québécois et la « fourmière » française

Avec une population québécoise de plus de 7,5 millions d'habitants et une population française dépassant les 62 millions, le contraste est fort entre le « désert » québécois, peuplé de 5 habitants au

kilomètre carré, et la « fourmilière » française avec ses 108 habitants au kilomètre carré. La densité de la population française est pourtant l'une des plus faibles d'Europe. La densité de la population québécoise, quant à elle, reflète d'une certaine façon la réalité du pays : 80 % des habitants du Québec vivent sur 12 % du territoire, sur les rives du Saint-Laurent.

En France, les visiteurs québécois sont toujours étonnés de voir combien villes et villages sont très proches les uns des autres. Ils sont aussi émerveillés de pouvoir faire le tour de la France grâce à un réseau de communication très dense et bien entretenu. À l'inverse, les Français qui se rendent au Québec sont surpris par l'étendue des villes et par les distances inhabituées qui les séparent.

Le relief : la force de l'eau contre celle de la montagne

Le Québec est un territoire d'eau douce, avec 3 % des réserves mondiales. Cela s'explique par la présence du fleuve Saint-Laurent qui, avec la région des Grands Lacs (joutant les territoires américains et ontariens), représente la plus grande réserve hydraulique au monde, mais aussi par les centaines de milliers de lacs et les nombreuses rivières qui couvrent le dixième de son territoire.

Le nombre et la puissance de ces nappes d'eau et de glace contribuent à développer le sentiment d'immensité du Québec. Ainsi, entre Matane et Baie-Comeau, le Saint-Laurent est plus large que la Manche (40 kilomètres de la côte anglaise à la côte française). Le Saguenay, qui est un fjord large

de 2 kilomètres et profond de 300 mètres, pénètre également jusqu'à 100 kilomètres à l'intérieur des terres. Le Lac Saint-Jean est aussi long que le Lac Lemman mais quatre fois plus large. Ces grandes étendues d'eau obligent parfois à des détours et allongent les distances. Elles imposent d'importants travaux de génie, des tunnels ou des ponts de longue portée.



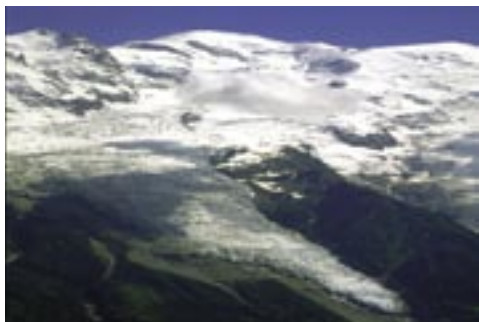
Le Saint-Laurent.

Bien qu'elle couvre une partie importante du territoire québécois, la montagne n'y joue pas un rôle aussi déterminant que l'eau. Les Laurentides bordent la vallée du Saint-Laurent au nord et les Appalaches la longent au sud. Entre ces deux chaînes s'étend la plaine laurentienne, petite portion fertile du territoire québécois. Large d'une centaine de kilomètres à hauteur de Montréal, elle se rétrécit jusqu'à ne devenir qu'une maigre plaine côtière sur la rive sud, en aval de Québec. Laurentides et Appalaches abritent de nombreuses stations de ski qui ne doivent pas leur notoriété à leur altitude, relativement modeste, mais à leur exceptionnelle durée d'enneigement. À trois quarts d'heure de Québec ou de Montréal, on peut skier de la mi-décembre à la mi-avril, de jour comme de nuit, car les pistes sont éclairées le soir !

« La France se nomme diversité »

Fernand Braudel, membre de l'Académie française

Contrairement au Québec, ce sont les montagnes qui imposent leurs marques aux multiples visages du paysage français. En traçant une diagonale du nord-est au sud-ouest, on peut diviser la France en deux parties égales. Au nord et à l'ouest de cette ligne, la grande plaine de l'Europe du Nord se prolonge jusqu'à l'Atlantique avec les plaines de Flandre, de Picardie, de Beauce, de Brie et d'Aquitaine. À l'est et au sud, la montagne domine : vieilles montagnes arrondies des Ardennes, des Vosges et du Massif central, comparables, bien que plus élevées, à celles que l'on retrouve au Québec ; hautes chaînes des Pyrénées et des Alpes qui évoquent les Rocheuses de l'Ouest canadien.



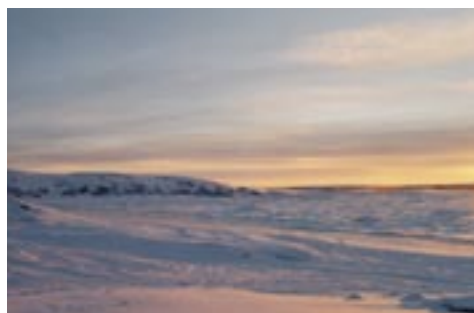
Le Mont-blanc (4 808 m), le plus haut sommet d'Europe.

Le littoral offre aussi une très belle illustration de la variété du relief français. Ouverte sur quatre mers (la Manche, la mer du Nord, l'Océan Atlantique et la Méditerranée), la France métropolitaine dispose de 5 500 kilomètres de côtes qui offrent une grande variété de paysages : falaises découpées ou plages basses et rectilignes pour la façade océanique, rivages escarpés pour la Méditerranée. Fleuves et rivières dessinent le paysage français. Domesticqués par des milliers de ponts, ils font rarement

obstacle à l'homme. La Seine (776 km) fait de Rouen et du Havre les grands ports du Bassin parisien. La Loire (1 012 km) et la Garonne (575 km) desservent principalement les ports de Nantes, Saint-Nazaire et Bordeaux, et le Rhône (522 km) descend de Lyon jusqu'à la mer Méditerranée. Quant au Rhin (190 km), il constitue une frontière naturelle avec l'Allemagne.

Des climats différents

Aux contrastes de peuplement et de paysages s'ajoutent ceux du climat. Ceux-ci ne proviennent pas des écarts d'altitude ni des différences de latitude : Montréal est à la latitude de Lyon, Québec à celle de Nantes tandis que Paris est aussi nordique que Chicoutimi. La douceur relative du climat français tient à son environnement maritime, tandis que le Québec est soumis à la rude influence des masses continentales. Le climat arctique et subarctique des trois quarts de la province, caractérisé par la pauvreté de la végétation et la rudesse de l'hiver, a dissuadé les premiers Européens de s'y installer. Cette région, appelée Nunavik (Nord du Québec), est un vaste réservoir de ressources hydroélectriques et minières où vivent une dizaine de milliers d'autochtones.



Le Grand Nord québécois.

La France métropolitaine se situe dans une zone générale de climats tempérés caractérisée par une amplitude thermique restreinte entre les températures hivernales et estivales. On notera cependant que, d'une part, les différents climats existants en zone tempérée ne sont pas homogènes (importante différence de climat entre le nord et le sud de la France), et que, d'autre part, des événements climatiques extrêmes peuvent survenir (ex. : l'exceptionnelle canicule d'août 2003).



Les champs de lavande s'épanouissent grâce au climat méditerranéen.

Au Québec, les hivers sont longs et rigoureux, bien que le climat québécois ne soit pas seulement caractérisé par son type hivernal ; il est aussi marqué par de forts écarts de température, oscillant entre moins 30 °C en hiver à plus de 30 °C en été, notamment dans la partie méridionale.

**« Mon pays, ce n'est pas un pays, c'est l'hiver,
Mon jardin, ce n'est pas un jardin, c'est la plaine,
Mon chemin, ce n'est pas un chemin, c'est la neige,
Mon pays, ce n'est pas un pays, c'est l'hiver »**

Gilles Vigneault, poète et chansonnier québécois

Ces fluctuations climatiques influencent beaucoup les comportements et modes de vie des Québécois. Ceux-ci parlent volontiers de la pluie et du beau temps et

sont attentifs aux prévisions de la météo. Dès le mois de novembre, chacun s'organise en prévision de l'hiver, dont le climat rigoureux pèse lourdement sur l'économie du pays. Maintenir ouvertes les rues et les routes encombrées de neige, chauffer les maisons et les lieux publics par des températures glaciales, réparer et remplacer les matériaux usés prématurément par le gel et le sel sont des opérations qui coûtent très cher.

Après un printemps tardif et bref, qui survient généralement au mois de mai, les Québécois fêtent l'arrivée de l'été et vivent le plus possible à l'extérieur pour profiter pleinement des beaux jours. Les « chalets » au bord des lacs, les balcons des maisons, les nombreuses terrasses de café, l'importance des pelouses et des piscines privées témoignent de cette fièvre estivale qui s'éteint à regret avec l'arrivée de l'automne. Les Québécois profitent alors des derniers beaux jours, goûtant la douceur des journées ; c'est « l'été des Indiens » et les coloris féériques des forêts d'octobre, avant un nouvel hiver.



Escaliers montréalais sous la neige.

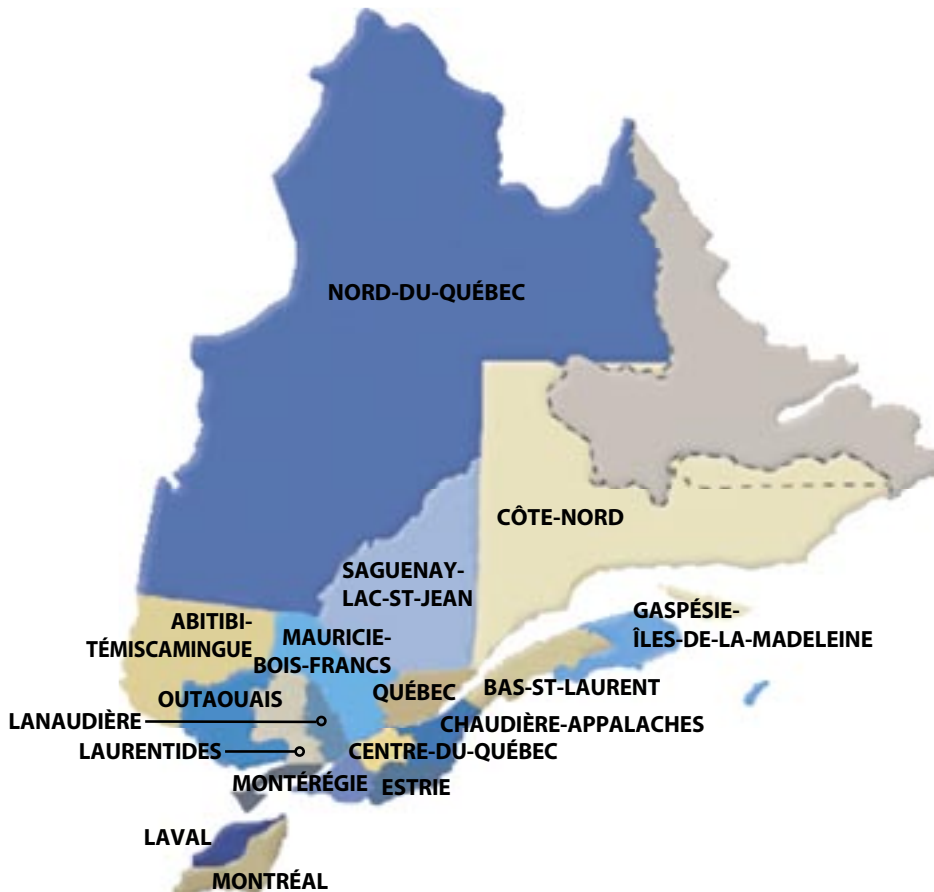
En savoir plus...

Les régions de France



En savoir plus...

Les régions du Québec



La richesse et la diversité des écosystèmes

Au Québec, les forêts marquent le paysage puisqu'elles s'étendent sur plus de 750 000 km², soit l'équivalent de la Suède et de la Norvège réunies, recouvrant près de 50 % du territoire total. Le nord est dominé par une végétation de toundra. Au centre, ce sont les forêts de conifères qui dominent. Enfin, plus au sud, près des zones d'habitation, on trouve des forêts de feuillus ainsi que des forêts mixtes (feuillus et conifères), abritant l'érable, célèbre pour son sirop.

Le Québec, c'est aussi 653 espèces représentées : 91 espèces de mammifères, 326 espèces d'oiseaux, 16 espèces de reptiles, 21 espèces d'amphibiens et 199 de poissons. On compte également près de 25 000 types d'insectes différents.

En France, le massif forestier représente à lui seul près de 30 % du territoire et constitue le troisième massif de l'Union européenne, après ceux de Suède et de Finlande. Grâce à une volonté précoce de préserver ce patrimoine naturel, la superficie de la forêt française a progressé de 46 % depuis 1945 et doublé en 200 ans.

La France aussi abrite une faune riche et diversifiée de près de 839 espèces, uniquement pour la métropole : 139 espèces de mammifères, 545 espèces d'oiseaux, 41 espèces de reptiles, 33 espèces d'amphibiens, 81 de poissons et 35 300 types d'insectes.

Les territoires d'outre-mer abritent une faune et une flore exceptionnelles, ainsi

que 10 % des récifs coralliens mondiaux, 20 % des atolls et plus de 7 millions de km² de forêt tropicale.

Une histoire qui nous relie

En 1608, à l'époque où des colons français s'installent en Nouvelle-France, la France comme nation est encore bien récente. Les marchands sillonnent alors l'Europe et la Méditerranée, les cathédrales et églises s'élèvent et des maîtres organisent avec leurs écoliers les premières universités. Le visage de la campagne française se dessine aussi grâce à une douzaine de millions de paysans qui défrichent les forêts.

L'émergence de la France

C'est au cours de la Guerre de Cent ans (1337-1453) que commence à se développer un sentiment d'appartenance nationale. Ce long conflit, entrepris comme une guerre féodale entre les dynasties de France et d'Angleterre, finit sous le signe de l'affrontement entre les deux peuples. Jeanne d'Arc, « la Pucelle d'Orléans » qui « buta l'Anglois hors de France », est restée un symbole de l'émancipation de la France fort vivace dans la mémoire nationale.

Aux XV^e et XVI^e siècles, tandis que s'épanouit la Renaissance française, les rois de France reconstituent le Royaume. Les guerres de religion ensanglantent la France et l'Europe, alors que l'autorité royale se confirme et que l'administration de l'État se modernise. Au tournant des XVI^e et XVII^e siècles, sous les règnes de Henri IV, Louis XIII et Louis XIV, le pouvoir royal est à son apogée : la France a établi son hégémonie en Europe et sa culture rayonne.

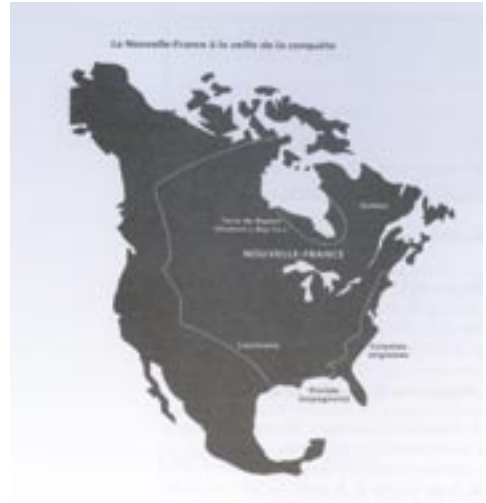
Pendant ce temps, profitant des nouvelles connaissances techniques et des exploits des marins espagnols et portugais, le grand commerce maritime se développe. On est à la recherche de la route des Indes et les navigateurs explorent les premières voies vers l'Atlantique.

La France en Amérique du Nord : la Nouvelle-France

Alors que l'Espagne, le Portugal et l'Angleterre lancent leurs premières expéditions au XV^e siècle, la France guerroye en Europe. Seuls quelques morutiers basques et bretons partis de France fréquentent les côtes de Terre-Neuve et le Golfe du Saint-Laurent. En 1534, un navigateur malouin aux ordres de François I^{er}, Jacques Cartier, explore les rives du fleuve. Il y revient à deux reprises sans rapporter les épices et les pierres précieuses que l'on espérait de ces voyages.

Il faut attendre 1608 pour que les Français, intéressés par le commerce des fourrures, confient à Samuel de Champlain le soin de fonder la première colonie. Après avoir longé les rives du Saint-Laurent, il choisit

de l'établir au pied d'un promontoire qui domine le détroit du fleuve : c'est le site de la future ville de Québec. Le roi et la bourgeoisie d'affaires espèrent ainsi contrôler le passage vers les Indes que l'on cherche encore, ainsi que le commerce des fourrures, qui prospère en Europe.



La Nouvelle-France à la veille de la Conquête.

Parallèlement à la traite des fourrures avec les chasseurs amérindiens, les Français pratiquent l'agriculture et bientôt d'autres

••• Jeanne d'Arc (1412-1431)

Jeune bergère de 17 ans, Jeanne d'Arc entend une voix céleste qui l'engage à libérer la France de l'occupation anglaise. Persuadée du bien-fondé de sa mission, elle rejoint le roi Charles VII à Chinon et le convainc de la laisser participer à la guerre. Elle délivrera Orléans et ouvrira la route de Reims où le roi se fera couronner le 17 juillet 1429. Faite prisonnière à Compiègne en mai 1430 par les Bourguignons, puis vendue aux Anglais, elle est conduite à Rouen et jugée pour hérésie. Condamnée comme sorcière, elle est brûlée vive (30 mai 1431) et meurt à 19 ans pour sa patrie et son Église alors que l'une et l'autre l'ont abandonnée. Réhabilitée en 1456, elle fut béatifiée puis canonisée en 1920. Au Québec, il fut un temps où bien des filles portaient pour prénom le nom entier de la Pucelle d'Orléans : Jeanne d'Arc.



En savoir plus...

Les autochtones

Les « Premières Nations » ou « Premiers Peuples » vivaient sur le territoire actuel du Québec depuis près de 40 000 ans quand arrivèrent les premiers colons européens. Ils étaient un peu plus de 2 millions au Canada, dont 250 000 au Québec, vivant de la chasse, de la pêche et de la cueillette. Ils avaient développé un mode de vie très spécifique, reposant sur le respect des mouvements de la nature, comme le changement des saisons, la migration des caribous, des oies sauvages et des saumons ou le moment de leurs récoltes.

Au XV^e siècle, l'arrivée des Européens bouleversa l'évolution démographique, le mode de vie et l'environnement de ces peuples. Décimés par les maladies apportées d'Europe, chassés de leurs terres, forcés à l'évangélisation et réduits à l'esclavage, les habitants originels de la Nouvelle-France ne furent bientôt plus qu'une poignée, parqués dans des réserves à partir du XIX^e siècle. Ces peuples vécurent jusque dans les années 60 dans une grande misère et furent traités avec peu de considération.

Depuis les années 70, les peuples autochtones se manifestent par la volonté d'affirmer leur différence, le refus de la discrimination dont ils ont fait l'objet, la revendication de meilleures conditions de vie, la sauvegarde de leur identité et de leur culture, des droits territoriaux plus grands ainsi que le droit de gérer leurs propres affaires.

Les deux formes de revendications autochtones sont : les revendications territoriales globales (droits ancestraux sur les terres, ressources naturelles) et les revendications particulières (administration des terres des réserves et autres biens des bandes indiennes, respect des dispositions des traités). Il existe aussi d'autres demandes reliées au développement économique, culturel, communautaire, aux secteurs de la santé et des services sociaux, de la justice et de l'énergie.

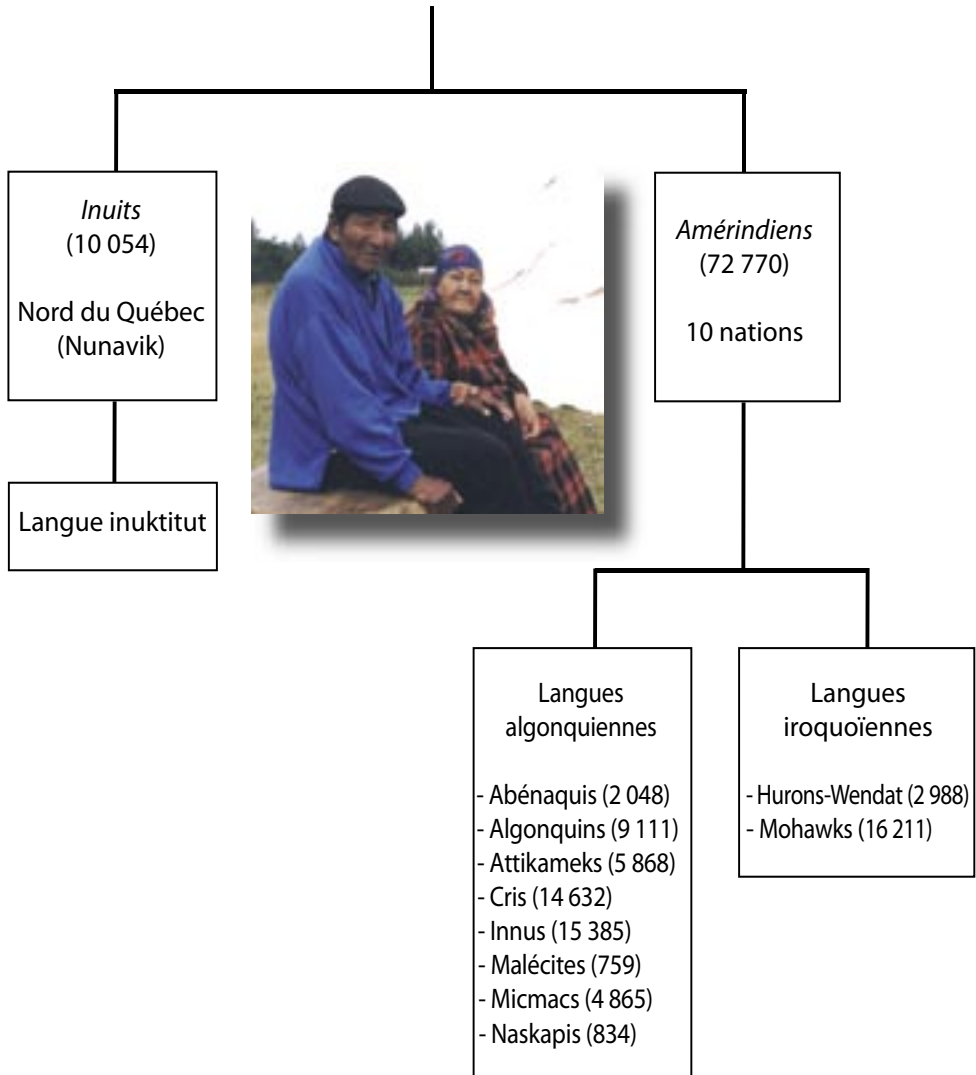
En 1975, par exemple, est signée la première entente de l'ère contemporaine avec des autochtones au Canada, la *Convention de la Baie James et du Nord québécois*, entente concernant l'exploitation de ressources naturelles.

Longtemps contestée, cette convention a amené le gouvernement du Québec à proposer un nouveau partenariat appelé « La Paix des Braves », signé en 2002. Cette entente historique est fondée sur la coopération et le respect mutuel pour assurer le développement économique du territoire, accroître l'autonomie des Cris, respecter les principes du développement durable et de leur mode de vie traditionnel.

Plus de renseignements : www.autochtones.gouv.qc.ca

Les autochtones au Québec de nos jours

82 824 descendants des Premières Nations
(1 % de la population du Québec)
55 communautés, 11 nations



colonies de peuplement s'ajoutent aux postes de traite (Trois-Rivières en 1634, Montréal en 1642). L'évangélisation est assurée par les Récollets et les Jésuites, tandis que Marie de l'Incarnation fonde le couvent des Ursulines à Québec. Pour financer la colonisation, l'État confie à des compagnies de commerce la charge d'investir dans l'établissement de colons, en échange du monopole des fourrures. Mais ces compagnies remplissent mal leurs obligations et en 1663, il ne subsiste plus que 2 500 colons dans la vallée du Saint-Laurent.

Pour remédier à cette situation, le roi Louis XIV décide, sous l'impulsion de son ministre Colbert, d'implanter en Nouvelle-France le système administratif des provinces françaises. Sous le premier intendant du roi, Jean Talon, la population double en sept ans, la natalité franchit les cinquante pour mille et la distribution des terres est mieux organisée. Les « rangs », si typiques du paysage rural québécois, s'allongent de part et d'autre du fleuve et de ses affluents les plus accessibles. Mais bien plus que l'agriculture, c'est

le commerce des fourrures, beaucoup plus rentable, qui occupe les hommes. Pour devancer les concurrents anglais et hollandais dans la chasse au castor, coureurs des bois et explorateurs pénètrent de plus en plus profondément dans le continent. Louis Jolliet et le Père Marquette explorent le Mississippi jusqu'à l'Arkansas (1673), tandis que René-Robert Cavelier de La Salle atteint à son tour les eaux du grand fleuve jusqu'à son embouchure dans le golfe du Mexique. Au nom de Cavelier de la Salle se rattache celui de Daniel Greysolon Dulhut qui s'emploie à détourner des Anglais le territoire riche en fourrures entourant le lac Supérieur. Pierre Gauthier de la Vérendrye, pour sa part, s'enfonce vers l'ouest, à travers les forêts et les interminables plaines jusqu'à la muraille des Rocheuses (1743), accomplissant un périple de 17 000 kilomètres de canot, presque la moitié du tour du monde.

Pierre Le Moyne d'Iberville, enfin, chasse les Anglais de la baie d'Hudson et des côtes de Terre-Neuve, avant d'aller fonder,

••• **Pierre Le Moyne d'Iberville (1661-1706)**

C'est le plus illustre des 11 fils de Charles Le Moyne. Né à Montréal, Pierre Le Moyne d'Iberville meurt à la Havane en 1706. Promu très jeune capitaine de vaisseau, ce personnage de légende fait sa première vraie campagne à la baie d'Hudson où il prend et rase quatre forts anglais en neuf jours. Il y guerroye jusqu'au jour où le drapeau fleurdelisé flotte sur le fort Nelson redevenu Bourbon. Dépêché en Acadie, il en chasse les Anglais, ravage les côtes de Terre-Neuve, puis il revient à la baie d'Hudson avec mission de balayer la présence anglaise. Trois vaisseaux bien armés le cernent. On lui ordonne de se rendre. Il répond par les canons et remporte la victoire. La saga du Jean Bart canadien se poursuit, fulgurante et audacieuse. En 1699, il apparaît dans le golfe du Mexique et trouve par voie de mer l'embouchure du Mississippi. Vingt ans plus tard, son frère préféré, Jean-Baptiste Le Moyne de Bienville, fondera la Nouvelle-Orléans.



à l'embouchure du Mississippi (1699), un établissement qui rend possible la présence française en Louisiane. En moins d'un siècle, ces explorateurs-aventuriers auront étendu l'influence française sur les trois-quarts de l'actuelle Amérique du Nord.

Les rivalités franco-anglaises

Le commerce de la fourrure provoque des rivalités avec les colons anglais, rivalités qui seront aiguës par les guerres qui opposent en Europe la France à l'Angleterre. À plusieurs reprises, des coalitions anglo-américaines attaquent la Nouvelle-France, sans succès. Mais vers 1756 la situation change. Soucieux de gagner la Guerre de Sept ans qui vient de débiter, les Français rechignent à envoyer des troupes en Amérique. La Couronne anglaise adopte la stratégie inverse : pour soutenir un million et demi de colons, dont l'expansion est limitée par quelque 80 000 colons français, le Premier ministre britannique envoie ses troupes.

Dans ce rapport de force inégal, les Français ne peuvent pas résister. En 1759,

les Anglais prennent Québec, puis refoulent vers Montréal les Français qui finissent par capituler le 8 septembre 1760. Par le Traité de Paris, signé en 1763, la France cède à l'Angleterre le Canada, l'Acadie et la rive gauche du Mississippi. La France ne conserve que Saint-Pierre-et-Miquelon et un droit de pêche sur les côtes de Terre-Neuve. Au lendemain de la Conquête, alors que le Canada français devient une colonie britannique, la France disparaît des rives du Saint-Laurent pour un siècle. Ce siècle en métropole sera rempli par les grands bouleversements de la Révolution et de l'Empire.



Les plaines d'Abraham, lieu de débarquement des Anglais en 1759.

••• Marie de l'Incarnation (1599-1672)

Veuve à 20 ans, Marie de l'Incarnation reprend en main l'entreprise de son mari, règle les dettes, liquide les biens et se retire chez son père avec son jeune fils. Après une vie bien remplie, elle entre aux Ursulines de Tours où elle prononce ses vœux en 1631. Six ans plus tard, elle s'embarque pour le Canada avec deux compagnes. Le 1^{er} août 1639, les moniales prennent possession de leur couvent. Pendant 33 ans, elle sera l'éducatrice des filles françaises et indiennes, la conseillère des notables et la mère spirituelle de l'Église canadienne. Elle meurt le 30 avril 1672 dans son « Vieux-Monastère ».



La France en ébullition

Pendant que la Grande-Bretagne établit son empire au Canada, des changements profonds se préparent en France. L'autorité royale qui s'était renforcée au fil des ans aux dépens de la noblesse et du clergé est contestée. La bourgeoisie, qui en cinq cents ans de développement avait acquis l'instruction et pris le contrôle des leviers économiques, considère d'un mauvais œil les privilégiés de l'Ancien Régime. Dans le même temps, la population Française augmente considérablement tandis que les idées libérales du siècle des Lumières laissent entrevoir un nouveau projet social fondé sur la raison, l'égalité et la liberté. De plus en plus, l'absolutisme royal est mis en cause.

En 1789, la crise éclate entre les trois ordres : le clergé, la noblesse et le tiers-état, composé de représentants de la bourgeoisie éclairée. La monarchie est affaiblie par l'état désastreux de ses finances et la crise économique écrase le petit peuple. Pour mettre fin au mécontentement croissant, le roi fait appel à

l'assemblée des États Généraux. Mais très vite, la situation évolue au détriment de la royauté et de la noblesse ; la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen est promulguée. En 1792, les privilèges sont abolis, la monarchie renversée et le clergé soumis à l'État. La France est en pleine révolution, une crise politique qui culmine avec l'exécution du roi Louis XVI en 1793 et une phase de Terreur qui durera plus d'un an.

La nouvelle République française inquiète l'étranger qui redoute une contagion révolutionnaire. Les souverains d'Europe se coalisent contre la jeune République qui déclare la Patrie en danger. Dans l'armée, un homme se distingue : Napoléon Bonaparte. En 1799, il se proclame Consul, puis en 1804 Empereur des Français. En vingt ans, il conquiert et perd la plus grande partie de l'Europe. Il poursuit l'œuvre révolutionnaire en réorganisant l'État : centralisation de l'administration, création d'un nouveau système d'enseignement ainsi que d'un nouveau code civil. Le Québec s'en inspirera par la suite. Entre-temps, les idées libérales pénètrent toute l'Europe.

••• Jean-Baptiste Colbert (1619-1683)

Fils d'un commerçant drapier de Reims, Jean-Baptiste Colbert a d'abord été l'intendant de Mazarin, avant que celui-ci, à sa mort, le « lègue » en quelque sorte au roi. Il a cumulé de nombreuses fonctions, notamment celles de contrôleur général, de surintendant des bâtiments et de secrétaire d'État à la Marine. À ce titre, il favorisa le développement de la Nouvelle-France. En 1662, il crée à Paris la Manufacture royale de meubles et de tapisseries de la Couronne, connue sous le nom de *Gobelins*. Bourgeois parvenu, il traitait de haut la vieille noblesse et donnait de nombreuses places à ses fils, ses frères et ses cousins. Il n'était pas aimé. La mine toujours renfrognée, il était d'un abord si froid qu'on l'avait surnommé, à la Cour, « l'homme de marbre » ou encore « le Nord ».



Après l'effondrement de l'Empire napoléonien (1815), les Français hésitent sur le régime à adopter et se lancent comme leurs pairs européens dans une grande vague de modernisation et d'industrialisation.

Le Canada est aussi touché par les changements politiques, les idées libérales, la révolution industrielle, les mouvements sociaux et les réactions conservatrices. Cependant, la domination anglaise protestante sur une colonie française et catholique y introduit des caractères particuliers.

Bouleversements politiques et industrialisation en France au XIX^e siècle

En 1815, la monarchie constitutionnelle est instaurée. Après Louis XVIII, ce sera Charles X puis Louis-Philippe qui règneront, ayant pour tâche de réconcilier les Français déchirés par l'expérience de la Révolution et celle de l'Empire. Mais désormais, c'est la grande bourgeoisie qui contrôle l'État et elle entend s'en servir pour le

développement de ses entreprises.



Un immeuble haussmannien à Paris datant de l'époque des grands travaux.

La France entre dans une période de prospérité économique et de forte industrialisation. Les premières voies ferrées sont construites, les grandes industries se bâtissent et le visage social de la France se transforme. La bourgeoisie d'affaires se développe tandis que la population des campagnes, devenue trop nombreuse,

••• René-Robert Cavelier de la Salle (1643-1687) —

Né à Rouen, René-Robert Cavelier de la Salle débarque à Montréal à 24 ans. Il possède une concession près de Ville-Marie, mais il s'ennuie sur sa terre. Son imagination l'entraîne bien au-delà des terres explorées, vers le lointain pays de la Chine, dont il parle tant que ses amis, par dérision, finissent par donner à son domaine le nom de « La Chine », qui deviendra plus tard la ville de Lachine.

Un jour, il part à travers l'Amérique, découvre l'Ohio et la rivière des Illinois, retrouve le Mississippi et en descend le cours jusqu'à son embouchure.

Un matin d'avril 1682, drapé comme un ambassadeur d'empire, René-Robert Cavelier de La Salle prend possession de cet immense bassin (2 000 000 de km²) qu'il nomme *Louisiane* en l'honneur de Louis XIV. Deux ans plus tard, en voulant retrouver « son » Mississippi par la mer, il s'égaré et meurt assassiné par un de ses hommes.



se déverse dans les villes où elle vit et travaille dans des conditions misérables. Ces nouvelles données sociales conduisent des penseurs socialistes ou chrétiens-sociaux (Saint-Simon, Proudhon, Lamennais, Karl Marx) à diffuser des idées d'égalité et de justice sociale. Des associations ouvrières se forment.

La II^e République, issue de la Révolution de 1848 et inspirée de ces idées, ne dure guère. La bourgeoisie porte au pouvoir Napoléon III qui, à la faveur d'un coup d'État, établit le second Empire. Cette période est marquée par une forte croissance de l'activité économique et par de grands travaux, dont le Paris actuel porte encore les marques. Les derniers moments du régime seront difficiles et la guerre franco-prussienne, au terme de laquelle la France perd l'Alsace et la Lorraine, met fin au régime impérial. Il s'ensuit une période de forts troubles politiques et sociaux (Commune de Paris en 1871), avant que la III^e République soit instaurée.

Sous la III^e République, la France poursuit

son essor. Le parlementarisme est à son apogée, la liberté syndicale est reconnue, l'école devient obligatoire et gratuite et l'on procède à la séparation de l'Église et de l'État. Soucieuse de trouver de nouveaux réservoirs de matières premières et convaincue de sa mission civilisatrice, la France se lance aussi dans de vastes opérations d'expansion coloniale. Outre ses territoires en Amérique (Antilles, Guyane, Saint-Pierre-et-Miquelon), la France du début du XX^e siècle possède un vaste empire qui s'étend en Afrique, en Extrême-Orient et dans le Pacifique.

Les Canadiens français au lendemain de la Conquête

Au lendemain de la Conquête, les soldats et les administrateurs ainsi qu'une vingtaine de prêtres et quelques bourgeois ruinés rentrent en France. Le reste de la population, qui depuis longtemps se considérait canadienne plutôt que française, prête allégeance à la Couronne anglaise.

La Proclamation Royale (octobre 1763), première structure politique introduite

••• Louis-Joseph Papineau (1786-1871)

Envoyé en pensionnat à Québec à l'âge de 12 ans, Louis-Joseph Papineau y restera jusqu'à la fin de ses études. Élu député à la Chambre du Bas-Canada à 22 ans, il en est le président en 1815. En 1823, il se rend au parlement de Londres pour présenter les griefs du peuple canadien à l'administration coloniale. À son retour, il prend la tête du *Parti patriote* qui lutte pour la responsabilité ministérielle. Grand orateur, il enflamme les foules mais rejette le recours aux armes. La rébellion ayant éclaté, sa tête est mise à prix (4 000 \$). Papineau fuit vers les États-Unis, gagne l'Angleterre, vit quelques années en France avant de revenir au pays en 1844. Il décède à son manoir de Montebello en 1871. Par la suite au Québec, on dira d'un individu d'une intelligence ordinaire : « Ce n'est pas la tête à Papineau ». Hommage à l'intelligence supérieure du grand tribun.



par Londres, fait reposer tout le pouvoir politique entre les mains d'un gouverneur nommé par Londres. Mais l'agitation de ses vieilles colonies force bientôt l'Angleterre à modifier la Proclamation Royale. Pour s'assurer la loyauté des Canadiens, elle proclame l'Acte de Québec (1774) qui restaure les lois civiles françaises, autorise le libre exercice du culte catholique, la perception de la dîme et l'accès des Canadiens aux fonctions publiques.



« Le Roman de Julie Papineau », de Micheline Lachance, décrit la révolte de 1837-1838.

L'indépendance américaine (1783) provoque un afflux de colons américains « loyalistes » dans la vallée du Saint-Laurent. Cette situation nouvelle commande des changements.

L'Angleterre décide alors de diviser la Province of Quebec en deux colonies : le Haut-Canada, où vivaient les colons anglais, et le Bas-Canada, où les Canadiens français seraient largement majoritaires (143 000 en regard de 20 000 Anglais). Pour chaque colonie, la loi de 1791 instaure une Chambre d'assemblée élue, mais dont le pouvoir est limité dans les faits par un Conseil législatif non élu constitué surtout d'Anglais, et muni d'un droit de veto arbitraire sur toute décision de l'Assemblée. Dans le Bas-Canada, l'opposition inévitable entre les Canadiens français, maîtres de l'Assemblée, et les Anglais, qui contrôlent le Conseil, débouche sur une série de querelles et de luttes pour le pouvoir politique. Louis-Joseph Papineau apparaît alors

••• L'Acte de Québec

« ...Il est par les présentes déclaré que les sujets de Sa Majesté professant la religion de l'Église de Rome, de et dans ladite province de Québec, peuvent jouir du libre exercice de la religion de l'Église de Rome, sous la suprématie du roi [...] ; et que le clergé de ladite Église peut conserver et percevoir les dus et redevances ordinaires et en jouir [...] ;

...Qu'il soit de plus décrété [...] que tous les sujets canadiens de Sa Majesté dans la province de Québec, [...] pourront conserver la possession et jouir de leurs propriétés et de leurs biens avec des coutumes et usages qui s'y rattachent et de tous leurs autres droits civils, [...] qu'à l'égard de toute contestation relative à la propriété et aux droits civils, l'on aura recours aux lois du Canada, comme règle pour décider à leur sujet ;

...Qu'il soit décrété [...] que les lois criminelles d'Angleterre continueront d'être en vigueur et qu'elles seront appliquées comme lois dans ladite province de Québec... ».

Extrait de l'Acte de Québec.

Trudel, Marcel, et autres. *Canada unité et diversité*, Holt, Rinehart et Winston, Toronto, 1968.

comme le chef de file des Canadiens français qui se soulèvent en 1837-1838.

Des Français combattent aux côtés des rebelles, tel le « général » Hindeland, pendu par les Anglais avec d'autres patriotes, dont le jeune Chevalier de Lorimier. Mais la rébellion échoue. Londres suspend alors la Constitution de 1791 et envoie un enquêteur spécial, Lord Durham, qui propose la mise en minorité des Canadiens français en groupant les populations anglophones du Bas (150 000 habitants) et du Haut-Canada (450 000 habitants).

Dans un Canada uni, les Canadiens français (500 000 habitants) deviendraient une minorité qui ne pourrait plus empêcher l'édification d'un Canada anglais.

L'Acte d'Union (1840) abolit les deux Canada pour n'en former qu'un, uni et administré par un seul gouvernement. Les Canadiens français sont désormais minoritaires. Déjà exclus du commerce par

les Britanniques qui avaient pris en main la traite des fourrures, puis l'exploitation de la forêt, les Canadiens français, repliés sur leur terre, s'étaient enracinés peu à peu dans un idéal « agriculturiste ». Alors que s'annonçait l'expansion industrielle, ils ne pouvaient que fournir la main d'œuvre ouvrière dans les usines bâties par les Britanniques. Ainsi, se forgea la physionomie du Québec : les Canadiens français d'une part, dominant par le nombre, massivement répandus dans les campagnes, et dont le trop plein commençait à se déverser dans les villes (Montréal) pour former un prolétariat ouvrier ; les Britanniques d'autre part, dominant par la fortune et maîtres de l'économie.

Par ailleurs, l'échec de la rébellion entraîne le recul des idées libérales d'avant 1837 et le triomphe de la pensée conservatrice que véhicule la nouvelle élite canadienne-française et le clergé dont le pouvoir ne cesse de grandir. Ce contexte de nationalisme défensif va rendre la formule fédérale acceptable.

••• *François-Marie-Thomas, Chevalier de Lorimier (1805-1839)*

Jeune notaire, François-Marie-Thomas est déjà depuis 1829 de toutes les manifestations patriotiques. Les discours de Papineau l'exaltent. En 1837, il organise la résistance à Saint-Eustache avec Chénier, puis il se réfugie aux États-Unis d'où il revient l'année suivante avec les patriotes dirigés par Robert Nelson. Brigadier-général des troupes rebelles de Beauharnois, il est arrêté le 12 novembre 1838 et conduit à la prison de Montréal où il est jugé et condamné à mort avec l'officier français Charles Hindeland, qui refusa de trahir ses compagnons d'armes. De Lorimier sera le premier à être pendu à l'aube des heures glaciales du 15 février 1839. Son testament politique, écrit la veille de son exécution, est un poignant témoignage qui se termine par ce cri : « Vive la liberté, vive l'indépendance ! ».



À ce moment, en effet, l'Angleterre envisage de modifier le cadre politique pour ses colonies de l'Amérique du Nord afin de mieux s'ajuster aux nouvelles conditions de l'économie. Après d'âpres discussions entre les diverses colonies, Londres donne son approbation pour une union fédérale en 1867.

C'est le début du Canada actuel qui s'étend aujourd'hui de l'Atlantique au Pacifique. Majoritaires au Québec, les Canadiens français disposent à partir de cette date d'un pouvoir réel, même si, au Parlement fédéral, ils se retrouvent en minorité.

Premières retrouvailles : le voyage de La Capricieuse

C'est en 1855 que la France reprend pour la première fois contact, officiellement, avec le Canada. Napoléon III est au pouvoir en France et le contexte européen a changé : l'ennemi juré de la France n'est plus l'Angleterre, mais la Prusse. C'est dans ce contexte qu'en juillet 1855, une corvette française, *La Capricieuse*, remonte le Saint-Laurent. En principe purement « commerciale et sans caractère diplomatique », la mission de *La Capricieuse* prendra vite une tournure différente tant l'enthousiasme qu'elle

••• *La Capricieuse, deux siècles, une même émotion* —

Le commandant de Belvèze commente l'arrivée de *La Capricieuse* au Québec dans son rapport que reproduisit partiellement le journal *Le Canadien* dans son édition du 27 août 1856 :

« L'arrivée de *La Capricieuse* était connue d'avance et partout les populations accouraient à la côte la saluant de leurs hurras et de salves de mousqueterie ; le long de la magnifique île d'Orléans, malgré une pluie battante, les habitants, tous d'origine française, saluaient de l'intérieur des maisons ou bravaient le mauvais temps, en courant le long du rivage, pour suivre plus longtemps les mouvements de la corvette ».

Quelque 100 ans plus tard, le général de Gaulle résume ainsi l'enthousiasme des « Français du Canada » lors de son voyage historique au Québec en 1967 :

« Rien ne saurait donner l'idée de ce que fut la vague immense de foi et d'espérance française qui souleva le peuple tout entier au passage du président de la République. De Québec à Montréal, sur les 250 km de la route longeant le Saint-Laurent, et que les Français canadiens appellent le « Chemin du Roy », [...] des millions d'hommes, de femmes, d'enfants s'étaient rassemblés pour crier passionnément : « Vive la France ! » ; et ces millions arboraient des centaines et centaines de milliers de drapeaux tricolores et de drapeaux du Québec à l'exclusion presque totale de tout autre emblème [...]. C'est avec un enthousiasme unanime que la foule accueillait les paroles que je lui adressais [...]. Après quoi tout le monde chantait la Marseillaise avec une ardeur indescriptible ».



suscite dans la population est important. De nombreux Canadiens français y voient « le retour symbolique de la France sur les bords du Saint-Laurent » et partout ce ne sont qu'acclamations, feux de joie et banquets. Ces « grandes retrouvailles » n'ont cependant pas beaucoup d'effets durables, ni sur le plan économique, ni en politique. En 1859, un consulat de France est ouvert à Québec.

Toutefois les rapports culturels se multiplient : livres et imprimés français traversent l'Atlantique. En France, les publications sur le Canada passent de 53 titres en 1869 à 400 titres entre 1870 et 1900.

De plus, les hommes vont séjourner, parfois longuement, dans l'un ou l'autre pays. Nombre de Français qui se rendent au Canada, comme ce fut le cas de Jules Verne, laissent des études ou des récits de voyage. Il publie notamment *Famille Sans-Nom*, un roman sur la résistance d'une famille de Canadiens français lors des troubles de 1837-1838. Les Canadiens français qui se rendent

dans l'ancienne métropole viennent surtout y chercher « la France éternelle », monarchiste et catholique.

La France et le Québec au XX^e siècle

La France sort très affaiblie des deux guerres mondiales qui l'ont opposée à l'Allemagne. Tout, ou presque, est à reconstruire. Ses pertes matérielles sont considérables ; les infrastructures, les industries, son agriculture, les villes détruites sont à rebâtir. La population adulte masculine de la France est décimée : on compte un million et demi de morts durant la Première Guerre mondiale, et six cent mille pendant la Seconde.

Les Canadiens français participent avec vaillance à l'effort de guerre. Mais cela ne se fait pas sans peine. En effet, la conscription obligatoire instaurée lors des deux guerres par l'État fédéral se heurte à l'opposition de nombreux Québécois,

• • • Le 400^e anniversaire de Québec en 2008

« L'année 2008 est celle du 400^e anniversaire de la ville de Québec, site fondateur de la présence française en Amérique du Nord. En s'installant au pied du Cap Diamant sur les rives du Saint-Laurent, Samuel de Champlain, le fondateur de la ville, avait choisi un lieu d'échanges fréquenté depuis des millénaires. Cette vocation de Québec comme lieu d'échanges et de rencontres s'est maintenue tout au long de son histoire. C'est dans cet esprit que les festivités du 400^e anniversaire de Québec ont été placées sous le thème de *La Rencontre* [...] ».

Extrait du document de présentation des célébrations de la Société du 400^e anniversaire de Québec.

Plus de renseignements : www.quebec400.qc.ca

peu enclins à aller se battre dans des lieux aussi éloignés et pour des motifs qui leur sont étrangers. D'autre part, certains Québécois éprouvent des sympathies pour le Maréchal Pétain en qui ils voient la restauration possible de la « vraie » France.

Pendant que les guerres ravagent l'Europe, l'économie québécoise se transforme. La production manufacturière augmente considérablement, notamment dans le bois, l'équipement de chemins de fer et l'industrie légère, tandis que l'agriculture décline. L'électricité devient la source d'énergie à la mode, ce qui ne peut que favoriser le Québec qui dispose d'énormes ressources dans ce domaine. Auparavant essentiellement rurale, la population québécoise devient majoritairement urbaine durant les années vingt.

Au sortir de la dernière guerre, tandis que les Français consacrent toute leur énergie à la reconstruction de leur pays,

le Québec opère la reconversion de son industrie de guerre en industrie de paix. L'ouverture des marchés européens et la guerre de Corée contribuent à la prospérité québécoise et à l'exploitation de ses matières premières. De 1939 à 1956, la population du Québec augmente de 40 % et sa production manufacturière de 168 % en dollars constants. Mais l'économie, notamment certains secteurs dont les mines, glisse de plus en plus sous le contrôle des capitaux étrangers, surtout américains.

Cette mainmise s'établit avec la complicité des gouvernements, en particulier celui de l'*Union nationale* dirigée par le Premier ministre Maurice Duplessis, qui dominera la scène politique de 1944 à 1960. Ce régime conservateur maintient le pouvoir de l'Église sur les institutions québécoises : l'éducation, les services sociaux et une large partie des syndicats, dont la *Confédération des travailleurs catholiques du Canada*. Ce syndicat,

••• Les Canadiens français au « pays des aïeux »

Les Canadiens français vont au « pays des aïeux », visitent les grands lieux de pèlerinage mais ignorent le Paris moderne, hormis le Sacré-Cœur en construction sur la butte Montmartre qu'ils ne manquent pas de visiter. Les Canadiens français contribuent d'ailleurs généreusement au financement de la basilique qui, comme le « cœur de Jésus, régénérera la France ». Car à leurs yeux, la France a bien besoin d'être régénérée. Ses péchés ne se comptent plus

: soutien de Napoléon III aux mouvements nationaux en Italie et abandon du pape ; insurrection sociale de Paris en 1870, la fameuse Commune (qui inspirera d'ailleurs la construction du Sacré-Cœur) ; retour à la République, la Troisième, avec ses mesures anticléricales qui font fuir des prêtres au Québec. Cette perception d'une France « républicaine et athée » est d'ailleurs alimentée par les religieux français émigrés au Québec, où ils se taillent une place de choix dans l'éducation.



fondé en 1921 à la même époque que la *Confédération française des travailleurs chrétiens*, est à l'origine de l'actuelle *Confédération des syndicats nationaux* (CSN).

Sous Duplessis, les idées libérales sont suspectes, les mouvements ouvriers réprimés, le communisme hors-la-loi et les intellectuels méprisés. Parallèlement, il ravive les idées nationalistes et défend « l'autonomie provinciale » contre le gouvernement central d'Ottawa.

Désireuse d'effacer les mauvais souvenirs de la collaboration, la France de l'après-guerre change ses institutions. Elle donne naissance à la IV^e République, mais cette nouvelle constitution ne garantit guère la stabilité ministérielle. De 1945 à 1958, plus de vingt cabinets se succèdent et la France donne l'image d'un pays difficilement gouvernable.

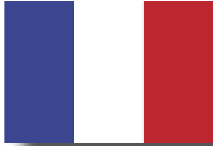
Grâce au soutien du plan Marshall, l'économie française retrouve assez vite un certain équilibre. La reconstruction s'accompagne d'un fort mouvement de nationalisations qui fera passer des secteurs aussi importants que les banques, les assurances, l'énergie, le transport et l'industrie (les automobiles Renault par exemple) sous la régie de l'État.

Outre-mer, on assiste à la naissance de mouvements indépendantistes qui entraîneront la France dans les guerres d'Indochine et d'Algérie. Vaincue en Indochine, la France rencontre d'importantes difficultés en Algérie, provoquant en métropole une crise politique très grave.

Le gouvernement, qui craint de ne plus pouvoir maîtriser la situation, invite en juin 1958 le général de Gaulle à former un nouveau gouvernement. Le 28 juin, le peuple français approuve par référendum une nouvelle constitution. C'est la Cinquième République. En 1962, l'Algérie obtient son indépendance.



Le 19 mars 1962, les journaux français titrent la fin de la Guerre d'Algérie.

*En savoir plus...***La France**

Population : 62 400 000 habitants

- Devise : Liberté, égalité, fraternité
- Capitale : Paris
- Monnaie : euro
- Superficie : 550 000 km²
- 1^{er} pays d'Europe occidentale en termes de superficie
- 3^e plus grand domaine maritime au monde
- Amplitude thermique restreinte : de 0 à +25°C

Principales fêtes et jours fériés :

Jour de l'An (1^{er} janvier)
 Lundi de Pâques
 Fête du travail (1^{er} mai)
 Jour de la Victoire de 1945 (8 mai)
 Jour de l'Ascension
 Lundi de Pentecôte
 Fête nationale (14 juillet)
 Jour de l'Assomption (15 août)
 Toussaint (1^{er} novembre)
 Armistice de 1918 (11 novembre)
 Jour de Noël (25 décembre)

Le Québec

Population : 7 577 080 habitants

- Devise : Je me souviens
- Capitale : Québec
- Monnaie : dollar canadien
- Superficie : 1,7 millions de km²
- 15 % du territoire canadien
- 19 % du Québec recouvert d'eau
- 50 % du Québec recouvert par les forêts
- Forte amplitude thermique : de - 30 à +30 °C

Principales fêtes et jours fériés :

Jour de l'An (1^{er} janvier)
 Vendredi Saint/ lundi de Pâques
 Fête des Patriotes ou Fête de la reine Victoria
 (lundi qui précède le 25 mai)
 Fête nationale du Québec (24 juin)
 Fête du Canada (1^{er} juillet)
 Fête du travail (1^{er} lundi de septembre)
 Jour d'Action de grâce (2^e lundi d'octobre)
 Jour du souvenir (11 novembre)
 Jour de Noël (25 décembre)

